

nous permette une ou deux citations. Pelzin possédait ou connaissait les pièces originales. Nous copions d'après lui.

« *Note extraite de la liste des fuyards des sections de la Montagne et de la Convention réunies.*

« PERRIN, ennemi de la Révolution ; on le croit à la campagne, à Chapo-
« not. Nous observons que c'est un homme très-borné et qu'il n'a jamais eu
« d'opinion fixe. L'on pourrait se contenter de lui prendre sa fortune, »

« *Au nom du Peuple français, les Représentants du Peuple envoyés dans la
« Commune-Affranchie pour y assurer le bonheur du Peuple,*

« Requièrent la Commission des séquestres de faire apporter de suite
« chez eux, deux cents bouteilles du meilleur vin qu'ils pourront trouver ;
« et, en outre, cinq cents bouteilles de vin rouge de Bordeaux, de première
« qualité, pour leur table, leur enjoignant, à cet effet, de faire lever les séques-
« tres apposés sur les lieux où ledit vin pourroit se trouver ; de réapposer lesdits
« scellés dès qu'ils auront enlevé la quantité sus désignée, et, s'il étoit né-
« cessaire de les lever dans divers endroits pour remplir cette réquisition ,
« de les réapposer à fur et à mesure. Fait à Commune-Affranchie, le 13 ni-
« vôse, l'an deuxième de la République française, une et indivisible.

« Signés à l'original, Fouché et Albite. »

« *Extrait d'une lettre écrite par Achard à Gravier.*

« *Ville-Affranchie, ce 27 frimaire, l'an 2 de l'ère républicaine.*

« Frère et ami, encore des têtes, et chaque jour des têtes tombent. Quel-
« les délices tu aurois goûtées, si tu eusses vu avant-hier cette justice natio-
« nale de deux cents neuf scélérats ! Quelle majesté ! quel ton imposant ! tout
« édificioit. Combien de grands coquins ont, ce jour-là, mordu la poussière dans
« l'arène des Brotteaux ! Quel ciment pour la République ! Aujourd'hui et de
« main de pauvres diables seront innocentés publiquement ; on les embrassera,
« on les élèvera aux nues....

« Salut et fraternité, Signé, ACHARD. »

La publication de ces pièces, à un an de distance à peine de l'époque où elles avaient été écrites, causait une exaspération profonde dans les esprits. La réaction contre les Terroristes fut terrible et sanglante. La Compagnie de Jéhu s'organisa, les Muscadins reparurent triomphants et la vengeance au cœur, le *Réveil du Peuple*, cette *Marseillaise* des ennemis de la Révolution, retentit d'un bout à l'autre de la cité, et les Jacobins, poursuivis à leur tour, furent massacrés avec la même férocité qu'ils